

Rapport de l'atelier B portant sur le thème :
« Les désastres de la balkanisation de l'Afrique et prospective des initiatives urgentes et déterminantes »

Président : Togbé Ahuawoto Savado Zankli LAWSON VIII, Roi de la ville d'Aného

Co-Président : Nanan Kodja Ahiman Alberic,

Modérateur : Kpati Aguey, PhD. Candidate, Université du Québec à Rimouski

Rapporteurs : Aristide R. SOUDÉ, Président de l'OPRACA-AFRIQUE

Gisèle A.Y. ORE, Étudiante en Sciences Juridiques- Université d'Abomey-Calavi

Introduction

L'atelier portant sur « les désastres de la balkanisation de l'Afrique et prospective des initiatives urgentes et déterminantes », s'est tenue les 24 et 25 avril 2007, dans la salle Thomas Sankara de l'Institut de développement et d'échanges endogènes. Les travaux se sont déroulés sous la co-présidence de ses Majestés Togbé Ahuawoto Savado Zankli LAWSON VIII, Roi de la ville d'Aného, et de Nanan Kodja Ahiman Alberic, membre de l'École de vie Alpha, secrétaire général de l'Association nationale des Rois de la Côte d'Ivoire (ANARCI).

À l'ouverture des séances, sa Majesté Togbé LAWSON VIII, a souhaité la bienvenue à tous les participants et les a invités à se présenter. Les participants proviennent de sept pays à savoir: Bénin, Canada, Congo, Côte d'Ivoire, Italie, Kenya, Niger, Tchad et Togo.

Sa Majesté LAWSON VIII a ensuite invité, sa Majesté Nanan Kodja Ahiman Alberic, à un mot de bienvenue à l'endroit des participants. Dans son mot introductif, ce dernier a insisté sur l'importance de la séance et rappelé aux participants, que compte-tenu des enjeux majeurs du panafricanisme, cet atelier se doit d'être productif. Les activités réflexives proprement dites ont alors débuté.

La première partie de l'atelier a été consacrée aux aperçus historiques et à la présentation de la problématique de la balkanisation de l'Afrique. Cette partie a été suivie d'une recension des conséquences néfastes de cette balkanisation. La troisième et dernière partie a fait l'objet d'une démarche prospectiviste qui a permis de faire des propositions d'initiatives urgentes et déterminantes.

I- Aperçus historiques et problématique de la balkanisation de l'Afrique

Une revue historique de la situation précoloniale a permis de dégager quelques éléments transversaux qui constituent les causes majeures de la balkanisation du continent. Le constat majeur est l'inexistence de frontières rigides tel qu'il est aujourd'hui observé. On observait plutôt une grande mobilité des peuples souvent mus par la recherche de terres plus productives pour les agriculteurs, de pâturages plus verdoyants pour les pasteurs ou d'eaux plus poissonneuses pour les pêcheurs.

Les pénétrations islamiques, chrétiennes etc., ont dans un premier temps commencé le travail d'altération et de déstructuration identitaire des africains. Viendra ensuite la traite

négrière, qui a dépourvu le continent d'une bonne partie de ses fils, utilisant les uns contre les autres, et coupant les liens mobilisateurs avec et entre les déportés.

Le dernier aspect historique et immédiat ayant procédé au partage de l'ensemble territorial africain est la conférence de Berlin en 1885. C'est le début de l'entreprise coloniale qui a morcelé le continent en plusieurs entités territoriales sans tenir compte des spécificités des peuples.

La mise en place de la Loi-cadre en Afrique noire française en 1956, les textes fondateurs du Commonwealth ont accentué ce morcellement en détruisant les fédérations occidentale et équatoriale françaises et les territoires sous administration anglaise. Les indépendances ont permis la création de nouveaux États émiétés. Dans la lutte pour l'émancipation totale de l'Afrique, le Panafricanisme des Pères fondateurs a réussi la libération totale du continent. Toutefois, pour d'autres points de leur programme qui devrait suivre la décolonisation, l'échec est établi : l'unification politique et l'intégration économique sont loin de l'être.

La balkanisation du continent ne pouvait être mieux consommée. Des empires d'antan, le continent est passé à des structures plus éclatées, puis à des peuples disparates. Les nouveaux États, faiblement pourvus en ressources avec des charges de souveraineté lourdes, ne pouvaient qu'avoir du mal à décoller. Il s'en suit alors une série de conséquences désastreuses pour le continent.

II- Conséquences néfastes de la balkanisation de l'Afrique

Le problème fondamental de l'Afrique se définit comme une étroite interaction entre la pauvreté extrême, la fragmentation du continent et des niveaux de productivité dérisoires, étant donné les graves lacunes que l'on observe en ce qui concerne le financement endogène des projets, les infrastructures économiques et sociales, notamment les équipements, les capacités de recherche, les connaissances technologiques et la mise en valeur des ressources humaines, la préservation du patrimoine culturel, autant de facteurs indispensables à une économie intégrée et dynamique. Les principaux constats qui se dégagent de l'analyse des effets pervers de cette balkanisation et qui rendent le développement impossible sont liés à la structuration de l'espace physique, à la gouvernance, aux questions identitaires et économiques.

a- La déstructuration de l'espace physique

Elle a engendré :

- la dispersion des peuples à travers différents États. Les centres décisionnels des chefferies traditionnelles se sont retrouvés dans un pays, les administrés dans d'autres.
- la délimitation aléatoire des frontières des nouveaux États provoquant des conflits latents ou pendants devant les tribunaux et des guerres tribales.
- La consécration de ces États par les nouveaux chefs et leurs peuples
- La mise en place de politiques décentralisatrices inadéquates avec les réalités africaines.

b- La gouvernance

Les problèmes liés à la gouvernance sont :

- La création de nouvelles royautes et chefferies sans fondements historiques et obéissant à des calculs politiques
- Des flous juridiques entraînant des conflits de compétences, de lois et de juridictions entre l'administration publique et les chefferies traditionnelles
- La mauvaise gestion de l'administration gangrenée par des maux de toutes sortes
- La persistance de conflits entre urbains et ruraux, entre traditions et modernités
- L'illégitimité de certains chefs d'État imposés par le colonisateur
- La mauvaise planification de l'éducation et de l'enseignement
- La succession républicaine monarchique et héréditaire

c- L'identité

Les débats relatifs à la question identitaire ont permis de relever :

- La répression et l'annihilation de toute manifestation de sentiment identitaire par le colonisateur puis par les nouvelles administrations
- La perte graduelle des valeurs ancestrales
- L'étouffement de l'expression linguistique
- Le rôle désappropriant des nouveaux cadres africains
- Le manque de recherches et d'études portant sur les cultures africaines
- Les problèmes éthiques de la chefferie traditionnelle
- L'absence de repères dus à l'influence des médias, à la dévalorisation des savoirs africains
- La désagrégation de la famille africaine
- L'incapacité de reconstituer des lignées séculaires à cause de stratégies visant à flouer le colonisateur ou par l'adoption de patronymes occidentaux ou orientaux
- Le manque de promotion des cultures africaines
- L'absence de clarification sémantique du mot « Afrique »
- Le pillage continu des vestiges africains entreposés dans les musées occidentaux
- Le bafouement et le rejet des totems, us et coutumes par les africains eux-mêmes
- La non-reconnaissance des savoirs traditionnels

d- L'économie

Les discussions ayant trait à la question économique ont permis de dégager :

- La désarticulation des systèmes économiques traditionnels entraînant une paupérisation graduelle
- L'impact négatif de l'introduction des cultures de rente sur la production vivrière collective
- L'impossibilité de stabilisation de l'économie sur des fondements sociaux
- La tarification exorbitante au niveau des douanes
- L'inexistence de marchés africains structurés

- La globalisation économique néolibérale et les effets pervers des subventions accordées aux producteurs du Nord au détriment de leurs concurrents du Sud
- La transformation du mode de consommation des africains
- L'inadéquation des systèmes monétaires africains souvent domiciliés en Occident
- L'absence de débouchés pour les produits africains
- L'alourdissement continu de la dette

Il est donc clair qu'au vu de tout ce qui précède, et dans un contexte où les pays africains jouent leur survie, il faudrait rechercher l'objectif commun qui puisse transcender les difficultés quotidiennes.

Ainsi, nous arrivons au chapitre de la prospective des initiatives urgentes et déterminantes

III- Prospective des initiatives urgentes et déterminantes

Les mesures proposées ici répondent à un besoin de globalité face à la multiplicité des procédures et des interventions, face à une recherche d'identité et de racines, et face enfin à une tendance d'uniformisation culturelle. Elles constituent une réaction et une certaine résistance à l'internationalisation de l'économie. En vue d'une mise en place graduelle du panafricanisme, l'atelier B propose :

- Que les institutions africaines oeuvrent à la mise en place effective de plans et programmes facilitant et renforçant la libre-circulation des personnes et des biens dans l'espace africain
- Qu'il soit créé la monnaie unique africaine domiciliée sur le continent avec des mécanismes de contrôle précis
- Qu'il soit créer l'armée africaine chargée de la résolution des conflits et de la sécurisation du continent
- Que des initiatives soient prises pour structurer et organiser les communautés à la base pour un meilleur développement
- Qu'il faille créer un cadre juridique conférant des pouvoirs plus importants aux chefferies et leur donner des statuts particuliers

- Qu'il soit prévu des mécanismes de financement pour soutenir le statut de la chefferie traditionnelle.

Par conséquent,

L'atelier B recommande fortement :

- Que la société civile africaine, bien que mal définie, soit mobilisée autour de l'idéal panafricaniste
- Qu'il soit rapidement créé des médias panafricains
- Que des universités, écoles et centres panafricains soient créés avec des programmes propres aux réalités africaines
- Que des clubs de fraternité panafricains soient créés, encouragés et appuyés dans tous les États
- Que le statut de la femme africaine soit revalorisé
- que dans le cadre de la mise en place effective de la décentralisation, qu'il soit créé des caisses d'économies locales pour accompagner le développement devant servir de leviers financiers et économiques pour le développement de ces collectivités

Enfin l'Atelier invite les participants et tous les africains :

- À cultiver et à favoriser les relations réciproques entre l'Afrique et sa sixième région, c'est-à-dire toutes les diasporas africaines pour un développement efficace
- à constituer un groupe de lobbying pour exercer des moyens de pression sur les chefs d'État
- à consommer dans la mesure du possible des produits africains et à s'engager à en faire la promotion.
- À promouvoir des programmes susceptibles d'intérioriser et de métaboliser les césures africaines

Conclusion

Alors que le Panafricanisme est l'idéologie continentale qui a eu la plus forte résonance émotionnelle, il n'a eu que peu de succès politique. Cela provient en grande partie des pouvoirs autoritaires qui ont brisé sa mise en œuvre et considéré la coopération régionale comme peu favorable aux intérêts nationaux, parce que susceptible de réduire l'autorité de nos potentats locaux.

Un projet plus démocratique et plus axé sur le développement au sein duquel la valorisation des potentialités africaines est le principe directeur, entraînera inévitablement nos gouvernants à se rendre compte que la vision panafricaniste non seulement correspond bien aux identités des peuples, mais fournit également le cadre idéologique et les ressources requises pour l'évolution individuelle et collective.

Si l'on accorde de l'importance à nos propositions, on aboutit à la recommandation suivante faite par Nkrumah : « l'Afrique doit s'unir ». Nous espérons qu'elles susciteront en vous des stratégies novatrices pour les rendre réelles.